

[**Pinophilinus Sjöstedi** EICHELBAUM.]

Pinophilus (*Pinophilinus*) *Sjöstedi* EICH., Sjöstedt's Wiss. Erg. schwedische zool. Exp. Kilimandjaro, Meru, Deutsch-Ostafrikas, vol. I, 1910, p. 84.

Le type unique de EICHELBAUM, se trouvant au Musée de Hambourg, a été détruit par faits de guerre. Il s'agit d'une espèce certainement proche de notre *P. gibbifrons* n.sp., peut-être même identique. Ce ne sera que par l'examen de matériaux provenant de la localité typique (rivière Ngare na nyuki, au pied du Meru) qu'il sera possible de fixer l'identité de l'espèce et, partant, la valeur de *P. gibbifrons*.

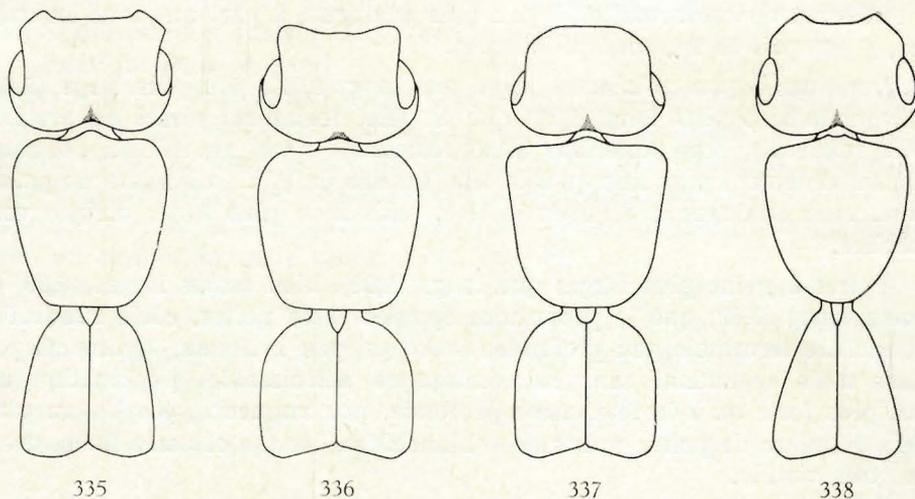


FIG. 335-338. — Silhouette de l'avant-corps de :
 335 : *Pinophilinus strictipennis* n. sp.; 336 : *P. abnormalis* BERNHAUER;
 337 : *P. itombwensis* n. sp.; 338 : *P. somalicus* n. sp.

Nous donnons ci-après la description originale de EICHELBAUM.

« *Elongatus*, fere parallelus, nigro-brunneus, dense fusco-pilosus, antennis tarsisque rufopiceis, abdomine subaeneo, segmentorum trium anteriorum margine posteriore rufo-piceo, ultimo segmento dilutiore, thorace dense ac fortiter, capite paullo remotius, elytris rugulose punctatis. Caput longitudine latius, thoracis fere latitudine, postice ante collum incisura lata emarginatum. Labro corneo, transverso, lato, medio incisura profunda fere usque et basin diviso, quod non concordat cum clar. Erichsoni diagnosi, qui labrum in hoc genere dicit integrum (genera et species Staphyli-

norum pag. 669), clypeo haud distincto, in tractum tenuissimum inter labrum et frontem reducto, fronte fere laevi, ad marginem anteriorum tantum punctis setigeris quatuor instructo, quorum mediani paullo longius inter se distant quam ab lateralibus, vertice linea mediana laevi incisuram marginis posterioris attingente, ad oculos et ad tempora punctis umbilicalibus paullulum rugulose quasi elongatis dense obsitum, oculis temporibus longioribus, articulo ultimo palporum maxillarium praelongo, facie palpitante extenso et leviter convexo, penultimo fere ter longiore, mandibulis piceis, curvatura mediana membrana instructis. Antennae tenues, gracilis, longae, basin thoracis fere attingentes, illis Pinophili Fauveli pares. Collum punctis umbilicalibus aequalibus dense obsitum. Thorax quadrato-cordatus, capite paullulum latior, angulis anterioribus leniter, posterioribus fortiter rotundatis, punctis umbilicalibus dense obsitus, basi lineola tenuissima et brevissima longitudinali subelevata, ante eam subimpressus, postice processu angustato, dense punctulato, cum mesothorace conjunctus, ab elytris longe remotus. Abdomen fere parallelum, apicem versus paullulum dilatatum, thorace et elytris paullo minus dense quasi aciculatum punctatum. Margines posteriores trium segmentorum anteriorum sub lente circiter centies amplificante distincte a reliqua parte segmenti separati, nempe fere perlucidi lineis tenuissimis sex vel octo punctostriatis subtilissime transversim microstriati. Lamina segmenti primi ventralis conspicue in medio fortiter et alte carinata, juxta carinam in utroque latere fossula impressa, quae lateraliter carinula minore terminata est, ut in radice ventrali abdominis tres videas carinas, medianam fortiorum et altiorum, duas laterales minores. Ultimum segmentum conspicuum in mare incisura profunda et satis angusta emarginatum. Femora anteriora (an in utroque sexu?) fortiter incrassata, in parte apicali sinuata. Long. 10 mm.

» Meru-Niederung. Am Flüsschen Ngare na nyuki. Januar 1906 1 Expl. ♂. Dem Entdecker zu Ehren benannt. »

[**Pinophilinus kahuziensis** n. sp.]

(Fig. 315, 316, 345, 346, 351.)

Entièrement brun-rouge plus ou moins foncé, abdomen parfois plus sombre, à liséré postérieur des segments rougeâtre, pattes et appendices jaune-roux, antennes jaune pâle, les 2 premiers articles jaune-roux.

Tête transverse (1,33), base fort oblique, à encoche médiane profonde et à bords tranchants, tempes divergentes isolant largement les yeux, ceux-ci assez grands (0,38 de la longueur totale, 1,76 par rapport aux tempes); convexe, calus supra-antennaires non marqués; brillante, pas de microsculpture, ponctuation assez forte et profonde, peu dense et irrégulièrement répartie, avec quelques points plus forts, dont, de part et d'autre, deux très gros points à l'avant de la partie ponctuée, front avec un très fin pointillé fort épars; pubescence pâle, assez longue, extrêmement fine, subdressée.

Labre, vu de dessus, court, bord antérieur en faible courbe, encoche médiane profonde et assez large.

Antennes grêles, 1 grand et fort, claviforme, fortement pédonculé, 2 de moitié moins large, 3 sensiblement plus court et plus mince que 2, 4 à peine différent de forme de 3, à sommet un rien plus large et plus pâle de coloration, les articles suivants piriformes, à peine pédonculés, en grande partie de coloration pâle, toujours plus longs que larges, tous les articles avec de grandes soies dressées presque aussi longues que l'article.

Pronotum peu plus long que large (1,04), sensiblement plus large (1,12) et surtout plus long (1,56) que la tête, bord antérieur subdroit, fortement étréci en arrière, côtés très faiblement arqués, base nette; convexe; assez brillant, téguments généralement lisses, parfois avec de très faibles traces de microsculpture superficielle, ponctuation sensiblement moins forte qu'à la tête, beaucoup plus dense, assez régulièrement écartée d'environ un diamètre de point; pubescence un peu plus roussâtre, plus forte et plus longue qu'à la tête.

Élytres nettement transverses (1,11), bien moins larges (0,88) et moins longs (0,76) que le pronotum, non étrécis en arrière, épaules arrondies mais bien nettes, côtés droits, échancrure terminale peu profonde; convexes; plus ou moins brillants, microsculpture fragmentaire et superficielle, parfois nulle, ponctuation à peu près de même force qu'à la tête, mais moins profonde, dense, régulièrement écartée de moins d'un diamètre de point; pubescence comme au pronotum mais plus longue et plus couchée.

Abdomen modérément brillant, téguments lisses, ponctuation assez forte, profonde et rugueuse, en « coup d'épingle » dès le 1^{er} tergite découvert, très dense, nette jusqu'au sommet; pubescence rougeâtre, plus longue et plus forte qu'aux élytres, couchée.

♂ : 6^e sternite à encoche triangulaire, relativement médiocre.

Édéage : figures 345, 346.

Longueur : 8-8,4 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Kabare, contref. S.E. Kahuzi, 2.080 m, dans l'humus en forêt de *Hagenia*, VIII.51 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 6 ex. : même origine; 4 ex. : même origine, 2.000 m, dans l'humus en forêt de montagne, VII.51; 3 ex. : même origine, 2.080-2.200 m, en forêt de montagne, VIII.51; 3 ex. : territoire de Kabare, Nyakagera, 1.600-1.700 m, en forêt de transition, XI.1955; 1 ex. : territoire de Kabare, S.E. Kahuzi, Lwiro, 2.000 m, dans l'humus en forêt de *Hagenia*, 5.I.1952; 5 ex. : territoire de Kalehe, contref. S.O. Kahuzi, 2.200 m, dans l'humus en forêt de Bambous et *Hagenia*, VIII.51; 1 ex. : même origine, Bitale, contref. N.O. Kahuzi, 1.600 m, dans l'humus en forêt de transition, VI.1951; 1 ex. : même origine, Bunyakiri, 1.050 m, dans

l'humus en forêt, IX.1953 (tous N. LELEUP); 3 ex. : contref. S. Kahuzi, 2.300 m, 26-28.III.53 (P. BASILEWSKY); 1 ex. : territoire de Masisi, lac Mbita, 1.800 m, dans l'humus en forêt, (N. LELEUP, B 89); 1 ex. : même origine, lacs Mokoto, 1.800 m, dans l'humus en forêt (N. LELEUP, B 83).

Malgré la meilleure bonne volonté on ne peut séparer ces deux derniers spécimens du matériel provenant des flancs du Kahuzi. Par contre une ♀ provenant de la même région mais d'une altitude bien inférieure nous laisse fort sceptique. Aussi préférons-nous ne pas la considérer comme paratype.

Pinophilinus kahuziensis n.sp., ainsi que les deux espèces suivantes ont l'édéage de construction très bizarre. Le lobe médian, très ondulé vu de profil, ne forme presque qu'une lame sur laquelle les paramères, comme deux feuilles, sont appliqués. Aussi la présentation que nous en donnons est artificielle, destinée à montrer la forme des différentes pièces. Chez tous les ♂♂ examinés, soit que l'édéage soit visible par éjaculation au moment de la mort, soit qu'il ait été extrait, ces paramères sont toujours appliqués sur le lobe médian. Nous devons à la vérité d'ajouter que chez les autres *Pinophilinus* dont nous figurons l'édéage ces paramères sont appliqués sur le lobe médian, mais étant beaucoup plus chitinisés leur conformation est généralement assez visible et ils ne cachent pas le lobe médian étant beaucoup plus petits.

[***Pinophilinus luberoensis*** n. sp.]

(Fig. 347, 348, 362.)

Ressemble beaucoup à *P. kahuziensis* n.sp. mais de taille sensiblement plus faible.

Coloration identique.

Tête notablement plus transverse (1,42), tempes fort convergentes, formant presque courbe continue avec la base, échancrure basilaire moins profonde, yeux nettement plus petits (0,30 de la longueur totale, de même longueur que les tempes), peu écartés de la largeur maximum; assez brillante, ponctuation relativement plus forte, profonde, plus dense et plus régulière, écartée de 1-1 ½ diamètre de point, zone ponctuée s'étendant nettement plus vers l'avant, jusqu'au niveau des calus supra-antennaires et non limitée par 4 très gros points, pointillé frontal tellement fin et épars qu'il est presque invisible; pubescence analogue mais encore plus fine et plus longue, malaisément discernable.

Labre sans particularité.

Antennes de même construction mais 3 sensiblement plus différencié de 2.

Pronotum à peu près aussi long que large (1,00-1,01), plus large (1,10) et plus long (1,55) que la tête, de forme à peu près identique à celle de *P. kahuziensis*; ponctuation quelque peu plus dense; pubescence nettement plus courte, plus fine et plus dressée.

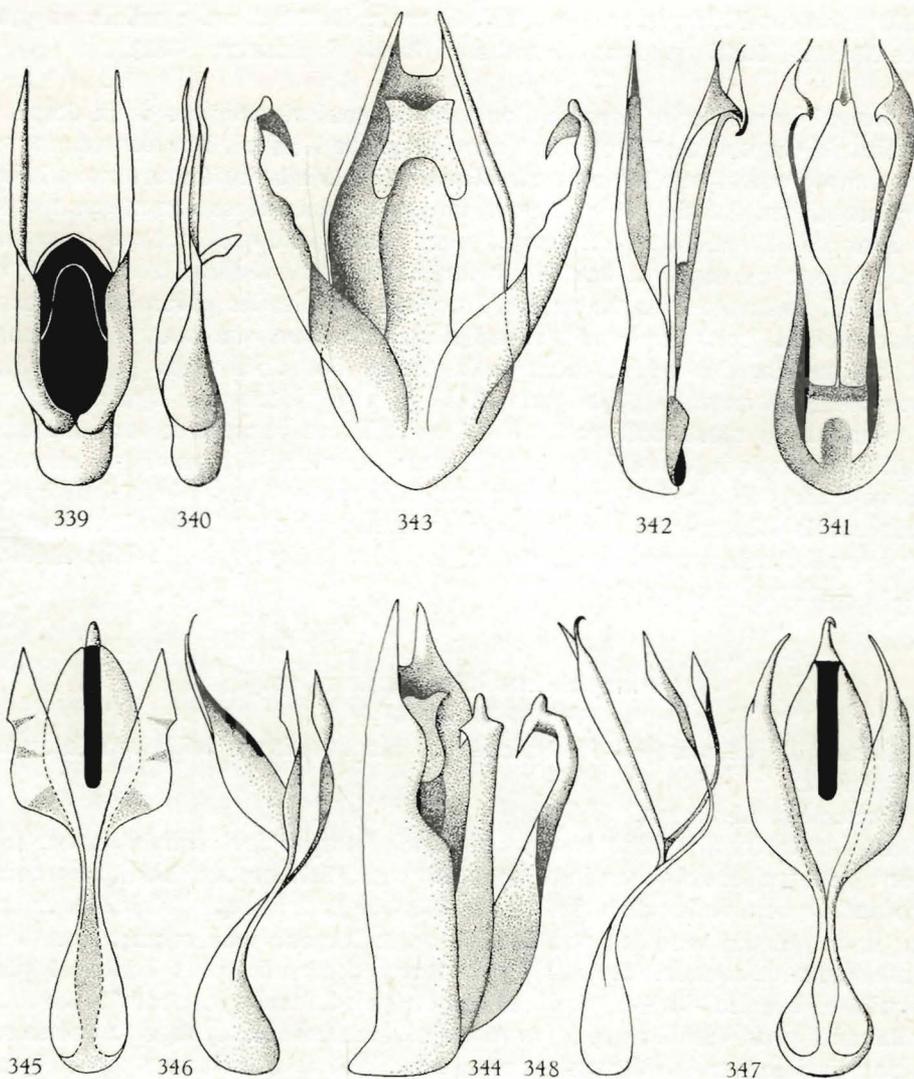


FIG. 339-342. — Édéage, en vues ventrale et latérale, de :
339-340 : *Pinophilinus Leleupi* n. sp.; 341-342 : *P. kaboboensis* n. sp.

FIG. 343-344. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ ventrale,
Pinophilinus somalicus n. sp.

FIG. 345-348. — Édéage, en vues ventrale et latérale, de :
345-346 : *Pinophilinus kahuziensis* n. sp.; 347-348 : *P. luberoensis* n. sp.

Élytres fort transverses (1,15), moins larges (0,92) et plus courts (0,78) que le pronotum, forme générale identique mais épaules un peu mieux marquées; ponctuation identique à celle de la tête, en force, profondeur et densité, nette indication d'une ligne médiane brillante, très fine; pubescence plus forte et plus longue qu'au pronotum, subdressée.

Abdomen à ponctuation un peu plus dense et plus rugueuse, surtout sur les derniers segments; pubescence comme chez *P. kahuziensis* n.sp.

♂ : encoche du 6^e sternite encore plus médiocre, plus étroite.

Édage : figures 347, 348.

Longueur : 6,4-6,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Lubero, 2.300 m, dans l'humus en forêt de montagne avec Bambous, XII.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 2 ex. : même origine, Katondi, 2.200 m, 5.XII.1951 (N. LELEUP); 1 ex. : territoire de Lubero, Mt Kibatsiro, Visiki, 2.080 m, dans le terreau, au Berlese, XII.1954 (R.P. M. J. CÉLIS).

[***Pinophilinus luberoensis dubius* ssp. nov.**]

Nous séparons ici quelques exemplaires originaires du territoire de Masisi et présentant de notables différences morphologiques mais à édage identique. Dans ce cas nous ne pouvons isoler ces deux formes spécifiquement.

Stature sensiblement plus grêle.

Coloration identique.

Tête nettement moins transverse (1,32), yeux bien plus grands (0,34 de la longueur totale, 1,54 par rapport aux tempes); ponctuation de même force mais encore plus dense; pubescence plus forte et plus longue, bien visible.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum de rapports à peu près identiques, mais de forme différente, sensiblement plus fortement étréci en arrière, à côtés presque rectilignes; ponctuation encore plus dense, donnant un aspect rugueux, pubescence nettement plus fine.

Élytres de forme générale identique, mais moins brillants, à ponctuation plus dense, comme à la tête, pubescence rousse, de teinte franchement différente de celle du pronotum; plus longue et plus couchée.

Abdomen à ponctuation un peu moins dense et surtout moins rugueuse.

♂ : caractères sexuels secondaires identiques.

Édage : identique à celui de *P. luberoensis* n.sp.

Longueur : 7 mm.

Holotype : ♂ : Kivu : territoire de Masisi, lac Mbita, 1.800 m, dans l'humus en forêt, VI.1959 (N. LELEUP, B 89), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : même origine, lacs Mokoto, 1.800 m (N. LELEUP, B 83).

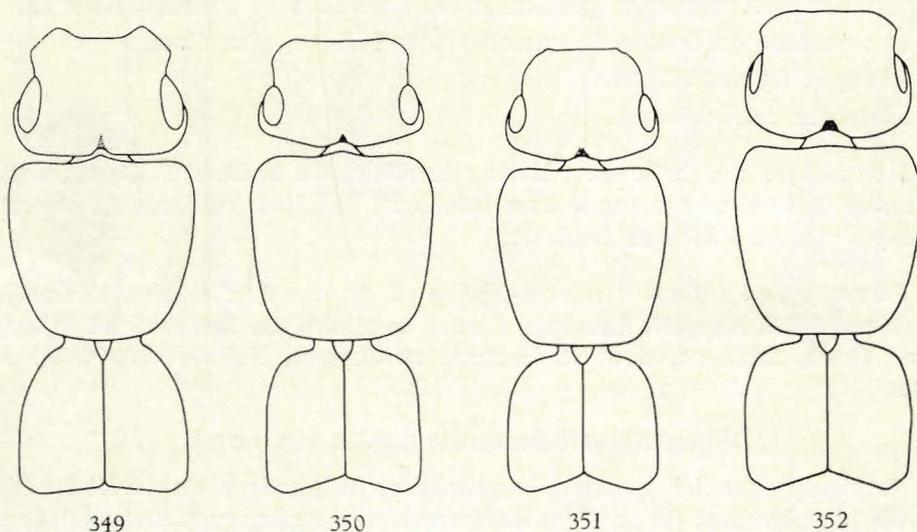


FIG. 349-352. — Silhouette de l'avant-corps de :
349 : *Pinophilinus Auberti* n. sp.; 350 : *P. tshuapaensis* n. sp.;
351 : *P. kahuziensis* n. sp.; 352 : *P. Leleupi* n. sp.

[*Pinophilinus mwengensis* n. sp.]

(Fig. 355, 356, 363.)

Stature et coloration analogues à celles de *P. luberoensis* n.sp.

Tête un peu moins transverse (1,38), tempes très différentes, subparallèles, puis très obliques, échancrure basilaire plus profonde, yeux beaucoup plus grands (0,40 de la longueur totale, 2,40 par rapport aux tempes), plus fortement écartés de la largeur maximum; ponctuation de même force, densité et extension que chez *P. luberoensis* mais avec 4 très gros points à l'avant comme chez *P. kahuziensis*; pubescence très différente, rousse, courte et forte, subdressée.

Labre sans particularités.

Antennes visiblement plus grêles, articles 3 à 11 nettement plus pédonculés que chez les espèces précédentes.

Pronotum épais, un rien plus large que long (1,01-1,03), plus large (1,11) et plus long (1,51) que la tête, assez fortement étréci en arrière mais à

côtés plus arqués que chez *P. luberoensis*; ponctuation analogue mais nettement plus dense, écartée de moins de $\frac{1}{2}$ diamètre de point, nette indication d'une étroite ligne médiane brillante; pubescence rousse plus forte et plus courte.

Élytres plus transverses (1,20), plus étroits (0,90) et plus courts (0,75) que le pronotum, épaules aussi marquées; moins brillants, téguments à microsculpture indéfinissable, ponctuation un peu plus forte et plus dense qu'à la tête, pubescence roussâtre, fine et couchée.

Abdomen sans particularité.

♂ : encoche du 6^e sternite plus large mais pas plus grande.

Édéage : figures 355, 356.

Longueur : 7,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Mwenga, Kitutu, 650 m dans l'humus, 1.IV.1958 (N. LELEUP, B 4); in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : même origine, rive droite de l'Elila, 650 m, dans l'humus en forêt secondaire, IV.1958 (N. LELEUP, B 6).

Les trois espèces précédentes ont en commun un édage tellement particulier qu'il conviendrait plutôt à un genre propre. Cependant les espèces suivantes, presque toutes congolaises ne présentent aucun caractère morphologique externe permettant d'en faire un groupe dans le genre, alors que leur édage est tellement différent de *P. kahuziensis* et voisins.

Nous devons reconnaître que parmi ces *Pinophilinus* congolais, certaines ♀ ♀ isolées ne peuvent être rattachées à une espèce avec une honnête certitude, tant ces espèces se ressemblent entre elles. Aussi faut-il avouer que sans matériel de comparaison exactement nommé il est fort malaisé de déterminer un *Pinophilinus* congolais, sans l'édéage, à une ou deux exceptions près (*tshuapaensis*, *Leleupi*).

[***Pinophilinus rugegensis* n. sp.**]

(Fig. 321, 353, 354.)

Rappelle assez bien *P. mwengensis* n.sp., mais de stature nettement plus grêle.

Coloration identique.

Tête un peu moins transverse (1,34), tempes presque en arc régulier avec la base, échancrure basilaire beaucoup plus faible, peu profonde, partie anté-oculaire beaucoup plus développée, yeux nettement plus petits (0,34 de la longueur totale, 1,25 par rapport aux tempes), bien moins convexes et moins écartés de la largeur maximum; convexe, disque avec, de part et d'autre, une assez sensible dépression à hauteur des yeux; brillante, pas de microsculpture, ponctuation assez forte et profonde, très

dense dans les dépressions discales, puis largement écartée sur les zones temporales et occipitale, ces dernières séparées des dépressions par une large bande arquée quasi imponente allant de l'avant d'un œil à l'autre, avec quelques gros points avant le front, celui-ci quasi lisse; pubescence pâle, très fine et très longue, dressée.

Labre à encoche médiane large et profonde.

Antennes analogues à celles de *P. mwengensis* n.sp. mais tous les articles plus courts, en olive, non pédonculés.

Pronotum un rien plus large que long (1,00-1,02), comme chez *P. mwengensis*, pratiquement de même largeur mais beaucoup plus long que la tête, très fortement étreint en arrière, côtés en arc faible, pas d'angles postérieurs, base subdroite; convexe; brillant, pas de microsculpture, ponctuation moins forte qu'à la tête, régulièrement écartée de 1-1 ½ diamètre de point, pas de trace de ligne médiane lisse; pubescence pâle, à peu près de même longueur qu'à la tête, mais sensiblement plus forte subcouchée.

Élytres à peu près de même rapport (1,21), plus étroits (0,92) et plus courts (0,77) que le pronotum, non étreints en arrière, côtés droits, épaules arrondies mais nettes; convexes; assez brillants, téguments lisses, ponctuation aussi forte qu'à la tête, profonde, écartée de ½ à 1 diamètre de point, points ayant parfois tendance à se rapprocher en lignes transversales ondulées; pubescence un peu roussâtre et un rien plus longue et plus soulevée qu'au pronotum.

Abdomen à ponctuation plus forte, un peu moins dense mais plus rugueuse et ce jusqu'au sommet; pubescence plus rousse, plus forte et plus longue.

♂ : encoche du 6^e sternite pas plus profonde mais en triangle à base bien plus large, presque équilatéral.

Édage : figures 353, 354.

Longueur : 5,8-5,9 mm.

Holotype : ♂ : Ruanda : forêt du Rugege, 2.300 m, dans l'humus en forêt de montagne, 21.II.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 5 ex. : même origine, 2.000-2.150 m, III-IV.1951 (N. LELEUP); 1 ex. : Ruanda : forêt du Rugege, Tshuruyaga, 2.400 m, 22.I.1953 (P. BASILEWSKY).

[*Pinophilinus itombwensis* n. sp.]

(Fig. 337, 359, 360.)

Stature encore plus grêle que celle de l'espèce précédente.

Coloration identique.

Tête un peu plus transverse (1,38), partie anté-oculaire forte, les bords latéraux arqués, tempes fortement fuyantes, en large courbe avec la base, échancrure basilaire peu profonde, yeux un peu plus petits (0,33 de la longueur totale, 1,18 par rapport aux tempes), peu convexes mais à peine écartés de la largeur maximum; régulièrement convexe, sans dépressions discales; brillante, pas de microsculpture, ponctuation analogue, écartée de 1 à 2 diamètres, s'étendant beaucoup plus vers l'avant, jusqu'au niveau de mi-longueur des calus supra-antennaires; pubescence un peu plus courte mais pas plus forte.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum à peu près aussi long que large (1,01-1,02), plus large (1,07) et bien plus long (1,48) que la tête, à peu près aussi fortement étrenci en arrière que chez *P. rugegensis* mais à côtés rectilignes dès après l'angle antérieur, pas d'angle postérieur, base droite, bord antérieur arqué au milieu; convexe; peu brillant, pas de microsculpture, ponctuation de même force qu'à la tête, très dense, écartée de moins d'un diamètre de point, faible trace de l'amorce d'une ligne médiane imponctuée.

Élytres à peine plus larges que longs (1,02), moins larges (0,89) et moins longs (0,86), que le pronotum, de forme différente, légèrement étrencis en arrière, côtés droits, épaules nettement moins marquées; convexes; peu brillants, vagues traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation plus forte qu'au pronotum, plus profonde et aussi dense; pubescence nettement plus rousse, plus forte et plus longue qu'au pronotum.

Abdomen à ponctuation aussi rugueuse mais bien plus fine et plus dense; pubescence analogue.

♂ : encoche du 6^e sternite médiocre, plus étroite que chez *P. rugegensis* n. sp.

Édage : figures 359, 360.

Longueur : 5,1-5,3 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Fizi, Bas Itombwe, 800-900 m, dans l'humus en forêt sclérophile, IV.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 5 ex. : territoire de Fizi, Itombwe Nord, 900 m, dans l'humus, VI.1951; 2 ex. : même origine, Kabare M'Boko, 800 m, 11.I.1952 (tous N. LELEUP).

[*Pinophilinus kaboboensis* n. sp.]

(Fig. 341, 342, 361.)

Rappelle beaucoup *P. rugegensis* n. sp. mais de stature plus épaisse. Coloration identique.

Tête nettement plus transverse (1,41), tempes bien plus développées mais de forme analogue, échancrure basilaire nettement plus profonde, yeux bien plus grands (0,41 de la longueur totale, 2,00 par rapport aux tempes), plus convexes mais beaucoup plus fortement écartés de la largeur maximum; convexe, sans dépressions discales; brillante, téguments lisses, ponctuation relativement forte et profonde, régulièrement écartée d'environ un diamètre de point, limitée en avant, de part et d'autre, par deux très gros points, pointillé frontal très épars mais bien net; pubescence pâle, pas très fine ni très longue, dressée.

Labre à encoche médiane plus profonde mais moins large.

Antennes plus grêles, tous les articles, particulièrement les pénultièmes, nettement pédonculés.

Pronotum aussi long que large, plus large (1,08) et plus long (1,54) que la tête, à peine moins étréci en arrière, mais à côtés moins arqués, surtout vers l'avant, base droite, bord antérieur légèrement sinué; convexe; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation comme à la tête, écartée d'environ un diamètre de point, pas de trace de ligne médiane lisse; pubescence roussâtre, relativement courte et forte, subdressée.

Élytres à peu près de mêmes rapports (1,13), plus étroits (0,91) et plus courts (0,81) que le pronotum, légèrement étrécis vers l'arrière, côtés droits, épaules quelque peu moins marquées, échancrure terminale plus profonde; assez brillants, de-ci, de-là quelques rares traces de microsculpture, ponctuation nettement plus forte qu'au pronotum, très profonde et fort dense, les points presque contigus; pubescence rousse plus longue et plus forte qu'au pronotum, mais nettement moins longue que chez les autres espèces, subcouchée.

Abdomen à ponctuation moins forte, aussi rugueuse et plus dense que chez *P. rugegensis*, fort marquée jusqu'aux derniers segments; pubescence rousse, nettement plus courte et plus appliquée que chez la plupart des espèces voisines.

♂ : encoche du 6^e sternite très étroite, à côtés presque parallèles.

Édéage : figures 341, 342.

Longueur : 5,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire d'Albertville, Mont Kabobo, Hte Kiyambi, 1.850 m, dans l'humus en forêt, X.1958 (N. LELEUP, B 45), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 2 ex. : même origine; 2 ex. : même origine, 1.700 m (B 27); 1 ex. : même origine, 1.800 m (B 34); 1 ex. : même origine, 2.200 m (B 37); 2 ex. : même origine, 2.200 m (B 38, tous N. LELEUP).

[*Pinophilinus tshuapaensis* n. sp.]

(Fig. 350, 357, 358.)

Entièrement brun de poix, sauf les zones frontale et occipitale de la tête et le pronotum en entier brun-rouge, bord postérieur des segments abdominaux étroitement jaunâtre, cette marge sensiblement plus large aux derniers segments; pattes et appendices jaune-roux.

Tête très transverse (1,51), sensiblement plus que chez aucune autre espèce du genre, même *P. rugosus* GRID., partie anté-oculaire fort développée, bord antérieur subdroit, tempes fortes, bordant largement les yeux, formant, avec la partie basilaire, presque un angle obtus, puis nettement obliques et subrectilignes, échancrure basilaire peu profonde, yeux assez grands et convexes (0,37 de la longueur totale, 1,83 par rapport aux tempes), fortement écartés de la largeur maximum; convexe, avec, de part et d'autre, une dépression discale oblique peu profonde, qui prises ensemble représentent quelque peu un V fort évasé, de plus quelques gros points contigus isolent les calus supra-antennaires, ce qui fait paraître le front bombé⁽⁵⁹⁾; ponctuation forte et profonde, irrégulière en force et dispersion, très dense dans les impressions discales et sur la zone occipitale, fort écartée ailleurs, front très finement et éparsément pointillé; pubescence pâle, longue et extrêmement fine, peu visible, dressée.

Labre très court, à bord antérieur visiblement sinué, encoche médiane relativement médiocre.

Antennes plus fortes que chez les espèces précédentes, assez noueuses, 3 peu plus court que 2, articles 3-11 à base visiblement comprimée latéralement.

Pronotum aussi long que large, plus (1,11) et surtout bien plus long (1,68) que la tête, bord antérieur peu sinué, modérément étréci en arrière, côtés subdroits, base droite, angles postérieurs obtus à sommet assez largement arrondi; convexe, petit tronçon de ligne médiane surélevée et brillante formant une nette callosité peu avant la base; peu brillant, téguements sans microsculpture sensible, ponctuation nettement moins forte qu'à la tête, profonde et très dense, écartée de moins d'un diamètre; pubescence roussâtre, pas plus longue mais nettement plus forte qu'à la tête, subcouchée.

Scutellum sans particularité.

Élytres nettement transverses (1,10), bien moins larges (0,85) et moins longs (0,77) que le pronotum, non étrécis en arrière, côtés droits, épaules arrondies mais assez marquées; convexes, peu brillants, nombreuses traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation sensiblement plus forte

(59) Ainsi cela rappelle un peu le groupe des espèces du N.E. de l'Afrique, mais la construction de l'édéage est là pour nettement situer *P. tshuapaensis* parmi les espèces congolaises à tête uniformément convexe.

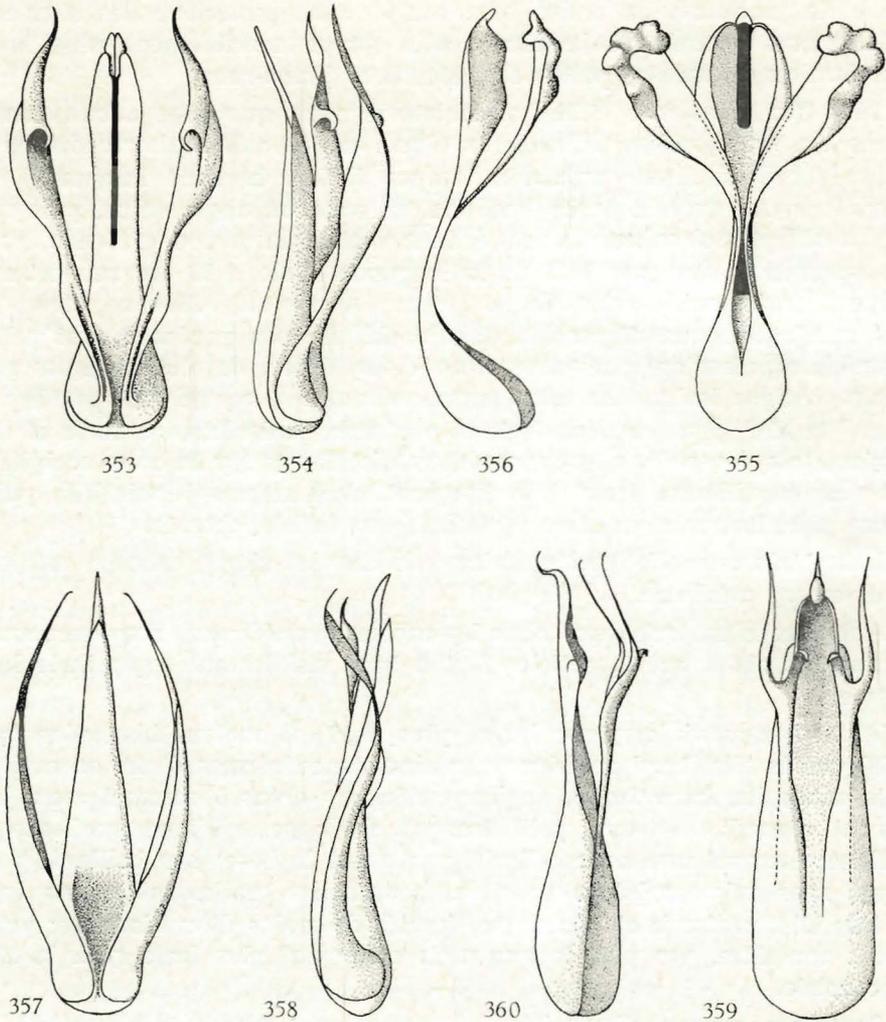


FIG. 353-360. — Edéage, en vues ventrale et latérale de :
 353-354 : *Pinophilinus rugegensis* n. sp.; 355-356 : *P. mwengensis* n. sp.;
 357-358 : *P. tshupaensis* n. sp.; 359-360 : *P. itombwensis* n. sp.

qu'à la tête, très profonde, très dense, les points contigus et les intervalles linéaires; pubescence rousse, plus forte et près du double aussi longue qu'au pronotum, subcouchée.

Abdomen à ponctuation fine et dense, extrêmement rugueuse, presque écaillée sur les premiers tergites découverts; pubescence analogue à celle des élytres mais couchée.

♂ : encoche du 6^e sternite bien plus faible que chez les espèces précédentes, moins profonde que large.

Édége : figures 357, 358.

Longueur : 8,7-9,1 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Tshuapa : territoire de Bikoro, Mabali, lac Tumba, XI.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 3 ex. : même origine; 1 ex. : Tshuapa, territoire d'Ikela, riv. Lukendu, dans l'humus en forêt, VIII.1959 (N. LELEUP, B 95).

Ce dernier exemplaire plus grand et plus fort appartient peut-être à une race ou à une même espèce différente. Cependant comme il s'agit d'une ♀ nous ne pouvons nous prononcer actuellement.

[**Pinophilinus Lamottei** n. sp.]

(Fig. 364.)

Brun-marron, bord postérieur des derniers segments abdominaux un peu éclairci, pattes et appendices brun-roux.

Tête fort transverse (1,41), partie anté-oculaire bien développée, tempes légèrement convergentes, formant un angle presque vif avec la partie basilaire, celle-ci oblique et rectiligne, échancrure médiane profonde, yeux grands et convexes (0,41 de la longueur totale, 2,62 par rapport aux tempes), peu écartés de la largeur maximum; régulièrement convexe; brillante, sans microsculpture, ponctuation assez forte et profonde, irrégulière en force et dispersion, peu dense, en avant avec, de part et d'autre, deux très gros points; pubescence pâle, extrêmement fine, courte et dressée.

Labre, vu de dessus, sans encoche médiane profonde, mais bord antérieur échancré sur presque toute la largeur.

Antennes grêles, 3 nettement plus court et de moitié plus mince que 2, comme les articles suivants, fortement aminci à la base sans cependant être franchement pédonculé.

Pronotum sensiblement plus long que large (1,07), plus large (1,08) et plus long (1,04) que la tête, sensiblement étrenci en arrière, côtés rectilignes, pas d'angles postérieurs, bord antérieur à peine sinué, convexe, vague trace antébasilaire d'un début de ligne médiane surélevée; peu brillant, pas de microsculpture, ponctuation nettement moins forte qu'à la

tête, formée de points quelque peu allongés, tellement denses, surtout sur la moitié postérieure, que les intervalles sont linéaires et l'ensemble a un aspect rugueux; pubescence à peine plus longue et peu plus forte qu'à la tête, subdressée.

Élytres peu transverses (1,06), nettement moins larges (0,85) et surtout moins longs (0,75) que le pronotum, faiblement étrencés en arrière, épaules pas très marquées, côtés légèrement arqués, échancrure terminale peu

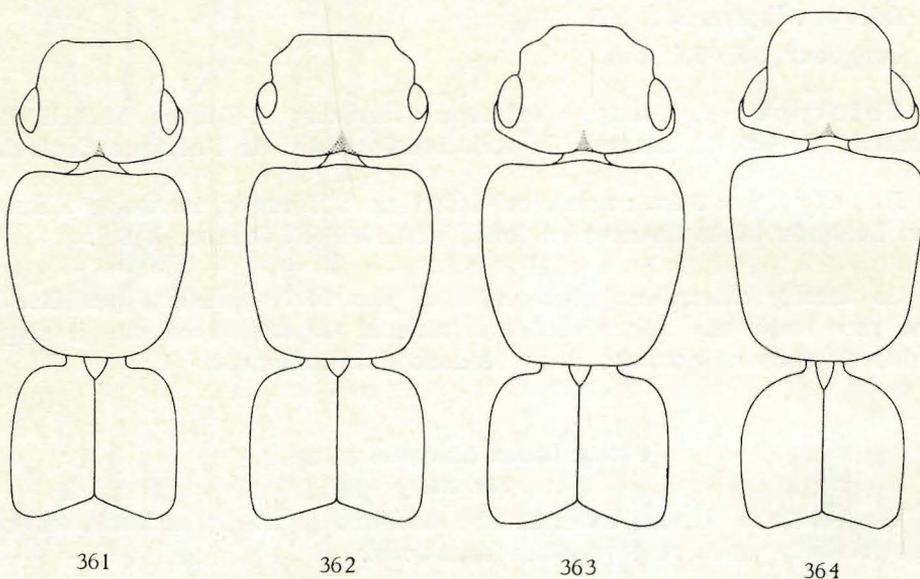


FIG. 361-364. — Silhouette de l'avant-corps de :
 361 : *Pinophilinus kaboboensis* n. sp.; 362 : *P. luberoensis* n. sp.;
 363 : *P. mwengensis* n. sp.; 364 : *P. Lamottei* n. sp.

profonde; peu brillants, nombreuses traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation nettement plus forte et plus profonde qu'à la tête, très dense, écartée de moins de $\frac{1}{2}$ diamètre de point; pubescence à peine plus forte mais sensiblement plus longue qu'au pronotum, subdressée.

Abdomen à ponctuation de même force qu'au pronotum, dense et très rugueuse, subécailleuse sur les premiers tergites découverts, en « coup d'épingle » sur les suivants, pubescence nettement plus roussâtre, plus forte et plus longue qu'aux élytres, couchée.

♂ : inconnu.

Longueur : 7,1 mm.

Holotype : ♀ : Guinée : Nimba (4 Ge), VII-XII.1951 (LAMOTTE et ROY), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Bien que ne disposant que d'un spécimen ♀ nous n'avons pas hésité à décrire cette espèce. En premier lieu parce que la sculpture du pronotum permet de la reconnaître facilement et, surtout, parce qu'elle représente dans le golfe de Guinée un proche parent de la plupart des espèces congolaises (voir tête, antennes et sculpture abdominale). Il est regrettable que l'édéage en soit inconnu. Nous sommes convaincu que ce groupe doit exister dans toutes les régions intermédiaires et que seule l'absence de récoltes dans l'humus est responsable de notre ignorance de sa répartition réelle.

Il est à noter que *P. Lamottei* n.sp. n'a pas les calus supra-antennaires limités intérieurement, tout comme les espèces congolaises, même pas à séparation simulée par quelques gros points comme chez *P. Gestroi* GRID. et *P. tshuapaensis* n.sp. Mais par contre si ce dernier a la ponctuation abdominale fortement rugueuse et en « coup d'épingle » sur toute la surface, *P. Gestroi* ne présente ce genre de sculpture qu'à partir du 4^e tergite découvert. Ceci nous amène à l'espèce suivante *P. Leleupi* n.sp. chez qui cette sculpture n'existe, et faiblement, qu'à partir du 5^e tergite. A noter que *P. Leleupi* est également isolé par la conformation des antennes.

[**Pinophilinus Gestroi** GRIDELLI.]

(Fig. 325.)

Pinophilus (Pinophilinus) Gestroi GRID., Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 143.

Entièrement brun-rouge, bord postérieur des tergites abdominaux plus ou moins largement mais diffusément rougeâtre, les derniers segments presque en entier, pattes et appendices roux.

Tête fort transverse (1,35), partie anté-oculaire fort développée, bord antérieur subdroit au milieu, tempes faiblement obliques, base très oblique, anguleuse au milieu, délimitant avec la tempe un angle saillant dentiformement, yeux grands et convexes, (0,38 de la longueur totale, 2,75 par rapport avec tempes); fort convexe, bord antérieur du front avec 4 très gros points, très profonds, les 2 médians contigus et formant une véritable fossette, calus supra-antennaires protubérants; brillante, pas de microsculpture, ponctuation très variée en force, en général forte, peu abondante, irrégulièrement écartée, front lisse; pubescence longue et fine, dressée.

Labre, vu de dessus, très court, à bord antérieur subdroit, encoche médiane très petite.

Antennes assez grêles, 1 grand et épais, 3 un peu plus long mais sensiblement plus étroit que 2, les suivants plus courts, piriformes, tous sub-gaux, pédonculés, à partie basilaire étreécie et comprimée latéralement.

Pronotum ample, à peine plus long que large (1,02), bien plus large (1,15), et surtout plus long (1,60) que la tête, quelque peu trapézoïdal,

fortement étreéci en arrière, base subdroite, côtés rectilignes, très obliques, en arrière se réunissant à la base en large courbe; régulièrement convexe; brillant, pas de microsculpture, ponctuation sensiblement plus fine qu'à la tête, mais uniforme et profonde, bien plus dense, écartée assez régulièrement de $\frac{1}{2}$ à $1\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence pâle, analogue à celle de la tête, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Scutellum sans particularité.

Élytres courts, sensiblement transverses (1,09), bien moins larges (0,89) et plus courts (0,79) que le pronotum, épaules largement arrondies avec les côtés, échancrure terminale profonde; convexes; modérément brillants, pas de microsculpture nette, ponctuation forte et profonde, bien plus forte qu'à l'avant-corps, régulièrement écartée de $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence analogue à celle du pronotum mais plus longue.

Abdomen assez brillant, téguments lisses, ponctuation semblable à celle des élytres, très rugueuse à la base des premiers tergites découverts, changeant brusquement, bien plus fine et en « coup d'épingle » à partir du 4^e tergite découvert; pubescence roussâtre, encore plus longue qu'aux élytres.

♂ : inconnu.

Longueur : 6,1 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Guinea porthoghese : Bolama, VI-XII.1899, (L. FEA), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova).

En dehors de la saillie anguleuse temporale, le brusque changement dans la ponctuation abdominale suffit à faire reconnaître l'espèce.

[**Pinophilinus Leleupi** n. sp.]

(Fig. 339, 340, 352.)

Entièrement brun-roux clair, pattes et appendices testacés.

Tête moins transverse que chez la plupart des autres espèces (1,29), partie anté-oculaire bien développée, tempes grandes, un peu divergentes et formant une large courbe avec la base, celle-ci faiblement échancrée au milieu, yeux petits et peu convexes (0,32 de la longueur totale, 0,91 par rapport aux tempes), largement écartés de la largeur maximum; convexe, calus supra-antennaires non limités intérieurement, avant du disque avec, de part et d'autre, une dépression superficielle ⁽⁶⁰⁾; brillante, pas de microsculpture, ponctuation forte, profonde et dense dans lesdites impressions, plus faible, rare et très irrégulièrement répartie en arrière de celles-ci; pubescence jaunâtre, relativement longue et forte, dressée.

Labre, vu de dessus, à encoche médiane semicirculaire.

(60) Ces impressions sont parfois absentes.

Antennes très spéciales, épaisses et moniliformes, 1 court, très fin à la base et fortement enflé vers le sommet, 2 de même forme mais plus court et de $\frac{1}{3}$ moins large, 3 à peine plus long que large, de moitié de la longueur du précédent et bien moins large, les articles suivants de même largeur, pas plus longs que larges, globuleux, 11 un peu plus long que 10. Tous les articles portent 4-5 grandes soies, comme chez les espèces précédentes.

Pronotum pas plus long que large, plus large (1,13) et plus long (1,47) que la tête, sensiblement étreéci vers l'arrière, côtés faiblement arqués, base droite, bord antérieur à peine sinué; régulièrement convexe; brillant, pas de microsculpture, ponctuation de la force de celle de l'arrière de la tête, peu profonde, assez régulièrement écartée de $1\frac{1}{2}$ à 3 diamètres de point; pubescence un peu plus forte mais pas plus longue qu'à la tête, dressée.

Élytres transverses (1,15), moins larges (0,90) et bien plus courts (0,78) que le pronotum, à peine étreécis en arrière, côtés droits, épaules bien marquées mais arrondies; convexes; brillants, sans microsculpture, ponctuation plus forte qu'à la tête, très profonde, écartée assez régulièrement de 1 diamètre de point; pubescence plus forte mais de même longueur qu'au pronotum, dressée.

Abdomen brillant, téguments lisses, ponctuation à peine moins forte et moins profonde qu'aux élytres, un peu plus écartée, devenant brusquement quelque peu « en coup d'épingles » à partir du 5^e tergite découvert, puis diminuant rapidement de force, d'intensité et de densité, presque nulle au sommet du 6^e tergite découvert; pubescence identique à celle des élytres, subdressée.

♂ : échancrure du 6^e sternite nette mais médiocre, peu profonde.

Édage : figure 339, 340.

Longueur : 4,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Kabare, contref. S.E. Kahuzi, 2.080 m, dans l'humus en forêt de *Hagenia*, VIII.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 3 ex. : même origine.

La coloration, les yeux plus courts que les tempes, la conformation des antennes, la pubescence dressée et la ponctuation abdominale suffisent pour reconnaître l'espèce au premier coup d'œil.

PINO GALUS nov. gen.

Pinophilus subg. *Pinophilinus* auct. pars.

Insectes de taille forte à moyenne, de stature généralement assez svelte, téguments toujours densément ponctués.

Tête toujours fortement transversale, non séparée nettement du cou, vue de dessus, côtés de la base toujours obliques mais jamais tronqués ni formant de lame lisse et brillante, rencontrant les tempes généralement anguleusement, pas d'encoche ni dépression médiane, sans séparation entre le milieu de la zone occipitale et le cou, partie anté-oculaire généralement assez développée, bord antérieur assez droit, yeux grands et assez saillants, atteignant la largeur maximum, tempes réduites et généralement convergentes, ornées d'un pinceau de fortes soies dressées latéralement, convexité modérée, calus supra-antennaires non protubérants, parfois avec deux faibles dépressions discales; pas de réticulation, zone occipitale à forte ponctuation ombiliquée, dense, disque avec, de part et d'autre, une plage avec quelques gros points ombiliqués et parfois quelques autres vers les calus supra-antennaires ou même au bord antérieur du front, ces gros points portant, certains de grandes et fortes soies dressées, d'autres de très fines soies, intervalles des zones ponctuées avec de fins points et des micropoints épars, tous non sétifères; menton ample, transverse, avec un pinceau de soies vers les angles antérieurs, prémenton petit, tuméfié, dépressions postmaxillaires nettes, seulement limitées vers l'arrière et atteignant l'insertion mandibulaire, pas de canal scrobiforme ni de dépression de la région gulaire, sutures gulaires soit fort arquées et subcontiguës au milieu (espèces ailées), soit faiblement convergentes et subparallèles au milieu (espèces brachyptères); lacinia hérissée de fortes soies raides, galéa à sommet profondément échancré, partie interne avec de courtes soies raides, partie externe prolongée en long appendice portant de fines soies lâches, palpes maxillaires 4-articulés, 1^{er} article médiocre, plus long que large, 2 beaucoup plus long et plus large, allongé, brusquement étranglé à la base, 3 à peu près de même longueur et largeur que le précédent, mais de forme différente, densément velu, 4 sensiblement plus long et du double aussi large que 3, assez fortement dilaté latéralement; labium à bord antérieur avec 2 pinceaux de 3 grandes soies, palpes labiaux 3-articulés, 1 peu plus long que large, 2 beaucoup plus long que large, à peu près de même largeur que le précédent, avec 2 fortes soies vers le sommet, 3 subcylindrique, plus court et plus mince que 2.

Labre épais, nettement plié en angle droit, à peine la moitié de la surface visible de dessus, bord antérieur en arc faible, nettement encoché au milieu, partie supérieure sans reliefs ni sétosité particuliers.

Mandibules fines et inermes au bord interne, falciformes.

Antennes très grêles, à 2 premiers articles plus forts que les suivants, ceux-ci très grêles, minces et plats, épaissis vers le sommet, beaucoup plus longs que larges, les pénultièmes quelque peu à renflement médian, partie épaissie avec une couronne de 4 à 6 soies dressées, 3 à peu près de même longueur que 2 mais beaucoup plus mince.

Pronotum ample, généralement peu étréci en arrière, entièrement rebordé, épipleures soudés à des épimères bien développés et cachant le stigmate, celui-ci en triangle allongé longitudinalement, prosternum caréné en lame médiocre, mésosternum acéré et caréné, métasternum sans carène, logement des hanches médianes nettement rebordé.

Scutellum bien visible, souvent un peu protubérant.

Élytres soit plus longs, soit plus courts que le pronotum suivant la brachyptérie, mais épaulés toujours bien marqués.

Ailés soit fonctionnelles soit vestigiales, mais toujours présentes.

Abdomen non élargi en arrière, tergites et sternites non impressionnés à la base, 1^{er} sternite à carène longitudinale forte et tranchante, bord postérieur du 7^e tergite découvert subdroit, avec des denticules petits mais très nets, bord postérieur du 6^e prolongé en lobe médian chez les espèces ailées, arqué chez les espèces brachyptères; derniers sternites avec de gros points épars portant de grandes et fortes soies.

Pattes assez courtes, les antérieures à fémur épaissi, tibia long et à organe de toilette bien développé, tarse à articles fort transverses, avec semelle assez débordante, l'ensemble plus long que large et bien plus large que le tibia.

♂ : sans caractères sexuels secondaires.

Édéage à paramères libres, généralement bien développés et pilifères.

L'ensemble très grêle et à paramères courts chez les espèces ailées, ou épais et à paramères forts chez les espèces brachyptères.

Génotype : *Pinophilus daressalamensis* BERNHAUER.

Genre qui a été confondu avec *Pinophilinus* EICHELB., uniquement parce qu'ayant les mandibules grêles et inermes, mais qui présente des différences notables, ne serait-ce que la remarquable conformation de la galéa. Cependant le labre et les mandibules le rapproche de *Pinophilinus*.

Cette coupe devra peut-être, plus tard, être subdivisée en espèces brachyptères et espèces ailées, car à ces deux groupes correspondent une conformation particulière des sutures gulaire et de l'édéage. Actuellement vu le peu de matériel disponible et nous basant sur la conformation de la galéa nous préférons considérer le tout comme un seul genre.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Élytres toujours nettement plus longs que le pronotum. Espèces ailées 2
- Élytres toujours visiblement plus courts que le pronotum. Espèces brachyptères 4
2. Espèce de grande taille, dépassant 17 mm, à élytres carrés, pattes en grande partie sombres *zambezius* n.sp.
- Espèces de taille moindre, atteignant seulement 15 mm, à élytres plus longs que larges, pattes entièrement rousses 3
3. Insecte trapu, élytres à peine plus larges que le pronotum, encoche du labre limitée par deux saillies *Cameroni* n.sp.
- Insecte grêle, élytres nettement plus larges que le pronotum; labre sans saillies de part et d'autre de l'encoche
daressalamensis BERNHAUER.
4. Insecte brun-rouge, pronotum et élytres submats, à ponctuation extrêmement dense, pronotum à peu près aussi long que large, nettement plus étréci en arrière qu'en avant et à côtés arqués
brunneorufus BERNHAUER.
- Insecte généralement noir de poix, pronotum et élytres à ponctuation dense mais pas submats, pronotum ne présentant pas l'ensemble de ces caractères 5
5. Pronotum à peu près aussi fortement étréci en avant qu'en arrière, côtés arqués *matumbianus* BERNHAUER.
- Pronotum nettement plus étréci en arrière qu'en avant, côtés rectilignes ou à peine arqués 6
6. Insecte trapu, à parties latérales de la base de la tête rectilignes; pattes en grande partie sombres *Faweli* SCHUBERT.
- Insectes grêles, à parties latérales de la base de la tête arquées; pattes entièrement rousses 7
7. Insecte de taille supérieure à 15 mm; plages discales de la tête déprimées, côtés du pronotum faiblement arqués *micropterus* BERNHAUER.
- Insecte de taille inférieure à 13 mm; plages discales céphaliques non déprimées, côtés du pronotum rectilignes *Delkeskampi* n.sp.